



# I c ô n e

---

## Reformer en nous l'image de Dieu

Le Carême, et plus particulièrement la Semaine Sainte, nous invite à nous retirer dans le secret de notre âme afin de mieux nous connaître, de mieux connaître Dieu et de nous conformer à l'image du Christ.

## Se retirer dans le secret de son âme

L'Église ne demande pas à ses fidèles de se retirer dans la solitude, loin du monde, comme le religieux ou le consacré, mais elle les invite à se recueillir dans leur cœur.

De fait, bien que vivant dans le monde, nous devons nous rappeler que nous ne sommes pas du monde, et saisir ce temps du Carême, si propice à la prière, pour mettre de l'ordre dans notre vie. Cela veut dire : prendre le temps de s'occuper de l'essentiel, la vie de l'âme, et laisser le reste au second plan. Les préoccupations familiales, professionnelles, le business, l'information... toutes ces choses si nécessaires pour qui vit dans le monde, l'Église ne nous demande pas de les abandonner, ni de nous en détourner, ce serait trop facile. Elle nous demande de nous y intéresser, mais après Dieu et la vie spirituelle. Fuir l'agitation du monde pour se réfugier dans le silence de l'âme. C'est là que Dieu se révèle.

## Mieux se connaître

Se connaître, c'est avant tout connaître son état et sa destinée. Nous avons été créés

à l'image de Dieu et nous sommes appelés à vivre de lui éternellement. Notre nature non seulement reflète

cette image de la Sainte Trinité, mais manifeste que nous sommes faits pour Dieu. Dieu nous a donné la mémoire pour nous souvenir de lui, l'intelligence pour le connaître et la volonté pour l'aimer. Et

Dieu, par sa grâce, parfait son œuvre en nous, il établit sa demeure dans notre âme.

Se connaître, c'est aussi connaître sa misère. Non seulement nous devons nous rappeler notre humble condition d'hommes mortels : « *Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière* » (Gn 3, 19), mais nous devons surtout nous rappeler que nous

sommes pécheurs. Comment l'âme pourrait-elle s'enorgueillir en se voyant entachée de la lèpre du péché ? Comment n'éprouverait-elle pas du dégoût en considérant combien la laideur du péché la défigure et déforme en elle l'image de Dieu ? Suite à leur désobéissance, Adam et Ève virent qu'ils étaient nus ; après s'être adonné aux vices, l'enfant prodigue en fut réduit à désirer la nourriture des porcs. Telle est la misère de l'âme.

## SOMMAIRE

Editorial .....	1
Pourquoi faire pénitence ? ..	2
Sainte Radegonde .....	4
Chronique .....	6
Calendrier liturgique .....	8



## Mieux connaître Dieu

C'est avant tout connaître le Verbe et la mission du Verbe. Le Verbe de Dieu est en effet l'image parfaite du Père, la connaissance du Père. C'est pourquoi Dieu a envoyé son Fils dans le monde, « *afin que par lui le monde soit sauvé* » (Jn 3, 17). Il a envoyé son image pour restaurer en nous l'image que le péché a détruite.

Connaître Dieu, c'est donc connaître le mystère de sa Charité infinie qui se manifeste dans l'Incarnation rédemptrice, par la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ. Le Christ a pris sur lui nos péchés et a voulu subir une Passion et une Mort ignominieuses. Sur la Croix, non seulement le Christ a caché sa divinité, mais il n'avait même plus l'aspect d'un homme, il était défiguré. Il s'est fait l'opprobre des hommes. Par cet anéantissement, Jésus-Christ nous a rachetés du péché et a mérité la restauration de notre âme à son image.

## Se conformer à l'image du Christ

Pendant ces jours saints, l'Église nous presse à régénérer notre âme dans la Passion du Christ et à reformer en nous l'image du Père. Saisissons cette grâce que Notre-Seigneur nous a méritée.

Contemplons le Christ souffrant sa Passion afin d'exciter en nous la haine du péché et le ferme propos d'en fuir les occasions ; et si notre âme est défigurée, approchons-nous en toute humilité du sacrement de Pénitence afin de recevoir l'absolution de nos péchés.

Manifestons à Dieu notre amour pour lui en nous unissant à sa Passion et en nous offrant avec lui.

Surtout, recevons-le dans la Communion pascale, afin qu'il nous transforme et achève en nous son œuvre, en nous rendant semblables à lui.

# LES RAISONS DE FAIRE PÉNITENCE

*Dans son homélie pour le 1<sup>er</sup> dimanche de Carême de l'année 1980, Monseigneur Lefebvre rappelait les raisons de faire pénitence. Il se servait pour cela de trois exemples. Que ces considérations nous aident à bien profiter du saint temps du Carême. (Le Rocher, n° 33, février-mars 2005)*

Pour concrétiser d'une certaine manière les raisons, les motifs de notre pénitence, je choisirai trois exemples : l'exemple de sainte Marie-Madeleine, l'exemple de saint François d'Assise et l'exemple de la Vierge Marie.

### Sainte Marie-Madeleine

Sainte Marie-Madeleine a fait pénitence parce qu'elle avait péché. Sans doute elle avait péché gravement ; elle avait mené une vie dissolue. Mais touchée par la grâce de Dieu, elle se convertit. Et alors elle décide de se détacher de tout ce qui pouvait l'attirer dans le péché. Voici qu'elle se précipite

aux pieds de Notre-Seigneur, qu'elle brise le vase de parfum si précieux qu'elle avait apporté et elle le répand sur les pieds de Notre-Seigneur. Elle baise les pieds de son Dieu, et elle reçoit cette parole si belle, si consolante pour elle : « *Il lui a été beaucoup pardonné, parce qu'elle a beaucoup aimé* ». Ce geste d'amour de Marie-Madeleine envers Notre-Seigneur lui a valu encore une grâce plus grande : celle d'être la première à reconnaître Notre Seigneur Jésus-Christ après sa Résurrection.

Voilà comment Notre-Seigneur récompense ceux qui font pénitence et ceux qui pleurent leurs péchés. Nous tous nous sommes pécheurs ; nous tous par conséquent, nous avons aussi à pleurer nos péchés et à briser tout ce qui peut nous être une occasion de pécher, afin de nous attacher à Notre Seigneur Jésus-Christ comme nous l'avons promis au jour de notre Baptême.

### **Saint François d'Assise**

Saint François d'Assise par contre, autant que l'on peut savoir, ne menait pas une vie dissolue. Il aidait son père dans son négoce. Mais il a eu peur, il a craint que ce négoce, que cette recherche de l'argent, des biens de ce monde, ne lui fasse perdre son âme. Il sentait sa faiblesse et il décida — poussé par la grâce de Dieu — de rompre aussi avec toutes les choses d'ici-bas. Tout ce qui peut d'une certaine manière, exciter nos appétits, nos appétits désordonnés.

Car c'est bien en cela que nous sommes faibles. Les suites du péché originel sont encore inscrites dans nos cœurs, dans nos âmes, comme des blessures et nous sommes malades ; nous avons besoin de guérir. Alors pour guérir, il nous faut faire pénitence aussi afin de rétablir l'ordre en nous. Et c'est ce que saint François d'Assise a voulu faire. Il aurait pu devenir riche, il a choisi la pauvreté ; il aurait pu devenir puissant, il a choisi l'ignominie, l'humilité.

Et Notre Seigneur Jésus-Christ nous montre par la récompense qu'il a donnée à saint François d'Assise, combien il apprécie la pénitence qu'il a faite. Et combien cet exemple nous encourage nous aussi, à faire pénitence. Notre-Seigneur lui est apparu sur la Croix, rayonnant, et les rayons sortant des pieds et des mains et du cœur de Jésus ont transpercé saint François d'Assise. Et il a été marqué des stigmates de Notre-Seigneur. Ainsi Dieu récompense ceux qui font pénitence en répandant dans leur âme, un amour total pour lui, pour Notre Seigneur Jésus-Christ.

### **La très sainte Vierge Marie**

Et enfin, la Vierge Marie n'avait pas ces raisons de faire pénitence puisqu'elle n'a pas péché ; puisqu'elle n'a pas connu le péché originel, par conséquent elle n'en a pas connu non plus les suites et les maladies.

La très sainte Vierge Marie est toute pure, immaculée dans sa conception. Pourquoi fait-elle pénitence ? — Et c'est le troisième

motif, le plus noble d'ailleurs pour nous, de faire pénitence : s'associer à la Rédemption de son divin Fils.

Si Jésus aussi a voulu verser son Sang, répandre son Sang pour nous racheter, lui qui était Dieu, lui qui n'a pas connu le péché ; la Vierge Marie aussi, qui n'avait pas connu le péché, a voulu s'associer à sa douleur. Et c'est pourquoi elle a été appelée Mère des douleurs, Notre-Dame de la compassion, Reine des martyrs, parce qu'un glaive lui a transpercé le cœur.

Alors elle a associé ses douleurs, ses souffrances, ses épreuves aux souffrances de Notre Seigneur Jésus-Christ. Et c'est le motif le plus beau, le plus grand, le plus fort pour lequel nous devons faire pénitence, afin d'associer aussi nos épreuves, associer notre sang en quelque sorte, à celui de Notre Seigneur Jésus-Christ afin de sauver les âmes, afin de participer à sa Rédemption.

Voilà, mes bien chers amis, mes bien chers frères, les trois motifs pour lesquels nous devons faire pénitence, mais surtout par amour de Notre Seigneur Jésus-Christ, par désir de nous associer à ses intérêts, à ses désirs, à son but qui est de sauver les âmes et de répandre son Sang sur les âmes.

Que nous aussi nous fassions tout ; que nous acceptions non seulement les quelques pénitences que nous nous imposons, mais aussi la pénitence que le Bon Dieu nous impose par la Providence. Pénitence dans les difficultés de santé que nous pouvons avoir ; dans les difficultés d'accomplir notre devoir d'état ; que d'épreuves dans nos familles, dans nos connaissances, dans nos amis, dans tout ce qui nous entoure ; que de douleurs, que de souffrances. Acceptons ces souffrances en union avec celles de Notre Seigneur Jésus-Christ pour la rédemption des âmes.

Demandons à la Vierge Marie de nous faire comprendre la nécessité de cette souffrance et de cette pénitence, afin de nous associer à elle et de recevoir, comme elle, la récompense éternelle.

# SAINTE RADEGONDE

*Reine de France (VI<sup>e</sup> siècle) — 13 août*

Radegonde était fille de Berthaire, roi d'une partie de la Thuringe, dans la Germanie. Ce prince, païen de religion, fut assassiné par Hermenfroi son frère. Thierry, roi d'Austrasie, et Clotaire son frère, roi de Soissons, déclarèrent peu de temps après la guerre à Hermenfroi, dont ils avaient sujet de se plaindre. Ils remportèrent sur lui une victoire complète, et revinrent dans leurs États chargés d'un riche butin. Radegonde fut du nombre des prisonniers ; elle échut à Clotaire, qui la fit élever dans la religion chrétienne.

Les mystères sublimes de la foi firent sur elle la plus vive impression, et à peine eut-elle reçu le Baptême, qu'elle se consacra sans réserve au service de Dieu ; elle se retranchait une partie de sa nourriture pour la donner aux pauvres : la prière, les humiliations et les austérités de la pénitence étaient ses plus chères délices. Elle se proposait de vivre dans une virginité perpétuelle ; et ce ne fut qu'avec beaucoup de peine qu'elle acquiesça au désir qu'avait le roi de l'épouser. Son élévation ne changea rien dans ses premiers sentiments ; ennemie de la mollesse, et supérieure aux atteintes de la vanité, elle partageait son temps entre la prière, les devoirs de son état et le soin des pauvres. Ses jeûnes étaient rigoureux, et elle portait en Carême un cilice sous ses habits royaux.

Clotaire fut d'abord charmé de la voir dans de semblables dispositions, et il la laissait vaquer en liberté à tous ses exercices ; mais diverses passions altérèrent peu à peu ses sentiments ; il conçut de l'aversion pour sa sainte épouse : il en vint jusqu'à lui faire un crime de sa piété. Radegonde était selon lui moins une reine qu'une religieuse ; elle faisait un cloître de sa cour : ces plaintes étaient injustes, car la sainte ne manquait ni aux bienséances, ni aux devoirs de son état ; elle cherchait d'ailleurs, par tous les

moyens possibles et légitimes, à gagner le cœur du roi : elle supportait les mauvais traitements avec patience, et n'opposait aux injures que la douceur et la complaisance. Elle faisait aussi tout le bien possible à ceux qui s'étaient déclarés ses ennemis, et qui entretenaient les préventions du roi à son égard. Enfin, Clotaire fit assassiner le frère de cette malheureuse princesse, dans le dessein de se rendre maître des États qu'il possédait dans la Thuringe. Un tel acte d'inhumanité saisit Radegonde d'indignation et d'horreur ; elle demanda la permission de quitter la cour, et celle-ci lui fut aisément accordée. Clotaire l'envoya à Noyon, afin qu'elle y reçût le voile des mains de saint Médard : c'était ce que la reine désirait avec beaucoup d'ardeur. Le saint évêque balança quelque temps sur le parti qu'il avait à prendre, parce que Radegonde était mariée ; il se rendit pourtant à ses prières réitérées et la fit diaconesse.

Radegonde se retira d'abord dans la terre de Sais, que le roi lui avait donnée en Poitou ; la vie qu'elle y mena fut extrêmement dure. Elle ne mangeait que du pain d'orge ou de seigle, auquel elle joignait un peu de racines et de légumes. Jamais elle ne buvait de vin ; un cilice étendu sur la cendre lui

TOMBEAU DE SAINTE RADEGONDE



servait de lit : elle employait tout son revenu en aumônes, aimant les pauvres comme elle eût aimé ses propres enfants. Elle portait une chaîne de fer sur sa chair nue : cet instrument de pénitence lui avait été donné par un saint prêtre du pays, nommé Junien, qu'elle respectait comme son père spirituel, et auquel elle fournissait des habits tissés de ses propres mains.

Quelques temps après, elle se rendit à Poitiers ; étant dans cette ville, elle y bâtit, du consentement du roi, un monastère de religieuses, et en donna la conduite à une vierge remplie de vertus, qui se nommait Agnès. Elle lui obéit comme les autres, ne se réservant pas même le droit de disposer de la moindre chose ; mais bientôt Clotaire se repentit de lui avoir permis de prendre le voile. Il partit pour Tours avec son fils Sigebert, et couvrit son voyage du prétexte de la religion : son dessein était d'aller jusqu'à Poitiers et d'enlever Radegonde pour la ramener à la cour ; la sainte qui en fut avertie, éprouva de vives alarmes ; elle écrivit à saint Germain de Paris, pour lui faire part du malheur qui la menaçait et le conjurer de mettre tout en œuvre pour l'en délivrer. Le saint évêque alla trouver le roi qui était à Tours ; et s'étant jeté à ses pieds devant le tombeau de saint Martin, il lui fit abandonner, par ses prières et ses larmes, le dessein qu'il avait d'aller à Poitiers ; Clotaire, à son tour, se prosterna devant saint Germain, lui demandant d'engager Radegonde à intercéder pour lui auprès de Dieu, afin qu'il obtint le pardon de son péché, ainsi que de sa malheureuse facilité à suivre les conseils des méchants.

Radegonde se crut au comble du bonheur lorsqu'elle vit qu'on ne pensait plus à l'arracher de sa solitude. Comme elle désirait perpétuer l'œuvre de Dieu, elle pria les Pères du concile assemblés à Tours en 566, de confirmer la fondation de son monastère, ce qui fut fait sous les censures les plus sévères. Elle avait déjà enrichi l'église qu'elle avait fait bâtir des reliques d'un grand nombre de saints ; mais elle témoignait un

désir ardent d'avoir une portion de la vraie Croix ; pour se la procurer, elle députa quelques ecclésiastiques vers Justin, empereur de Constantinople ; ce prince seconda



INVENTION DE LA SAINTE CROIX

les pieuses intentions de Radegonde ; il lui envoya un morceau de la vraie Croix enchâssé dans de l'or et orné de pierres précieuses : il y joignit des reliques de plusieurs saints, et un livre d'évangiles du plus beau travail. Ces différentes reliques furent déposées dans le monastère de Radegonde : l'archevêque de Tours en fit la translation de la manière la plus solennelle. Ce fut en cette occasion que Venance Fortunat composa l'hymne *Vexilla Regis prodeunt*. La sainte l'avait fait venir à Poitiers avec plusieurs autres hommes également recommandables par leur savoir et leur vertu. Elle était elle-même fort instruite, et en état de lire les Pères grecs et latins dans leur langue.

Elle mourut en 587, le 13 d'août, jour auquel elle est honorée dans l'Église.

En l'absence de l'évêque de Poitiers, saint Grégoire, évêque de Tours, fit la cérémonie de ses funérailles, durant laquelle un aveugle recouvra la vue. Il s'opéra plusieurs autres miracles à son tombeau. Ses reliques restèrent dans l'église Notre-Dame, à Poitiers, jusqu'en 1562, date où les huguenots les dispersèrent avec celles de saint Hilaire.

# CHRONIQUE



## CARNET PAROISSIAL 2009

### Baptêmes

26 avril  
Amandine et Gabriel Wallet



27 septembre  
Roland  
Desmoulins



24 octobre  
Ulric Laroche



29 novembre  
Augustin  
Majoli

### Fiançailles

15 août - Emmanuel d'Ogny  
& Maixence Desanlis

5 sept. - Benjamin Hutié  
& Claire Barthélémy

31 oct. - Odoric Porcher  
& Eugénie Durand

26 déc. - Frédéric Bayeul  
& Caroline Creux

### Sépulture

7 mai - M. Guy Bailly

### Départ de M. l'abbé Jean-Marie Salaün

Le 15 août dernier, après avoir desservi la Chapelle d'Angillon pendant six ans, M. l'abbé Salaün prenait son poste de prieur à Bergerac. Nous le remercions de son zèle apostolique et de s'être fait tout à tous.

### Fête de saint Jacques de Saxeau

En la solennité de notre saint Patron, le dimanche 22 novembre, M. l'abbé Jacques Laguérie, 2<sup>e</sup> assistant de M. l'abbé de Cacqueray au district de France, nous a fait l'honneur de présider la cérémonie ainsi que la procession. Après la *photo de famille* et le déjeuner très convivial, il nous a retracé la vie des Martin, parents de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et a ravié ainsi l'idéal chrétien des époux. Pendant ce temps, nos religieuses récréaient les enfants de la paroisse.



### Noël des enfants

Cette année, ce n'est ni la coqueluche, ni la rougeole, mais bien la neige qui nous a fait modifier la date de la représentation.

Heureusement, le dimanche 17 janvier, les Rois Mages, ont pu arriver avec toute leur escorte à la salle des gardes du château. Après 3 répétitions seulement, les enfants, avec enthousiasme, recréèrent devant nous « Le mystère de l'Épiphanie » de H. Ghéon, pièce magnifiquement écrite, pleine de spiritualité, mais difficile à retenir.



Sur la scène qui s'améliore d'année en année, les 3 rois Balthazar, roi de Chaldée, Melchior, roi d'Arabie, et Gaspar, roi d'Ethiopie, ont entraîné les spectateurs dans leur exploration des astres, dans leur rencontre avec Hérode, dans leurs difficultés diverses, pour enfin se prosterner en adoration devant Notre-Seigneur.

L'ange et son étoile, guide de la Providence, les serviteurs avec leurs cadeaux, le veilleur de nuit houspillant ces visiteurs insolites, Hérode avec son hypocrisie et ses accès de colère, le secrétaire zélé et quelquefois embarrassé, le prince des prêtres se référant au texte, la sainte Vierge si douce et aimante, saint Joseph inquiet et protecteur, le chameau et l'éléphant saluant le bœuf et l'âne, se sont succédés sur scène pour le plus grand plaisir de leurs familles et de tous les spectateurs.



Merci à tous ceux qui, par leur aide, ont permis cette représentation, et plus spécialement merci aux acteurs du jour : les enfants.

### Vierge pèlerine

Du dimanche 10 au vendredi 15 janvier, malgré le froid et la neige, nous avons eu la joie d'accueillir la Vierge pèlerine. Pendant toute une semaine, les familles, les enfants et tous les fidèles se sont succédé devant sa statue pour l'honorer, la prier et invoquer sa maternelle protection. Daigne, le Cœur douloureux et immaculé de Marie, intercéder auprès de son Divin Fils pour tous les paroissiens, et obtenir le triomphe de la foi au sein de notre Berry.



### Carnet Paroissial 2009

#### Mariages



2 MAI - ARMAND ALLAIS  
ET MARIE LECOINTRE



2 MAI - DOMINIQUE LAURENÇON  
ET STÉPHANIE CREUX



16 MAI - JEAN-PHILIPPE UGOLINI  
ET CLÉMENCE LEMAÎTRE



4 JUILLET - PIERRE-MARIE FABIN  
ET ANNE-LAURE ZIMMERLI



25 JUILLET - LOUIS-CYR DURAND ET  
CHARLOTTE POUQUET



29 AOÛT - MATTHIEU CARRÈRE  
ET AGNÈS ALLAIS

## À ARÇAY : Catéchisme à 16h00 et messe à 17h40

Samedi 13 mars (chemin de Croix à  
l'église de Saint-Caprais)  
Samedi 17 avril

Samedi 1<sup>er</sup> mai  
Samedi 15 mai  
Samedi 29 mai

Dimanche 2 mai

### PÈLERINAGE À NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR D'ISSOUDUN

10h00 Messe à La Chapelle d'Angillon  
12h30 Repas (pique-nique) à Diou  
14h00 Début de la marche  
16h00 Chapelet à la basilique

Vendredi 7 mai à 20h30

au Val d'Auron,  
place Martin Luther King à Bourges

### CONFÉRENCE

par M. l'abbé Jean-Michel Gleize,  
professeur d'ecclésiologie au séminaire d'Écône,  
et délégué de la Fraternité Saint-Pie X  
aux discussions romaines

### Vatican II et l'Église

## Calendrier Liturgique

### MARS

Vendredi 5 De la férie (1<sup>er</sup> vendredi du mois)  
Samedi 6 De la férie (1<sup>er</sup> samedi du mois)  
Dimanche 7 III<sup>e</sup> Dimanche de Carême  
Dimanche 14 IV<sup>e</sup> Dimanche de Carême  
Vendredi 19 Saint Joseph  
Dimanche 21 I<sup>er</sup> Dimanche de la Passion  
Jeudi 25 Annonciation de la T. S. Vierge  
(anniversaire du rappel à Dieu de  
Mgr Lefebvre, le Lundi saint,  
25 mars 1991)  
Vendredi 26 N. D. des Sept Douleurs  
Dimanche 28 Dimanche des Rameaux

### AVRIL

Jeudi 1 Jeudi saint  
Vendredi 2 Vendredi saint (jeûne et abstinence)  
Samedi 3 Samedi saint  
Dimanche 4 Dimanche de Pâques\*.  
Dimanche 11 Dimanche de Quasimodo.  
Dimanche 18 II<sup>e</sup> dimanche après Pâques  
Dimanche 25 III<sup>e</sup> dimanche après Pâques

\* L'Église nous fait le précepte  
de nous confesser au moins une fois l'an  
et de communier au moins à Pâques.

### Offices de la Semaine Sainte

à l'école Saint-Michel

Jeudi 1<sup>er</sup> avril Jeudi saint : 9h00 Office des  
Ténèbres, 17h00 Messe vespérale  
Vendredi 2 avril Vendredi saint : 9h00 Office  
des Ténèbres,  
13h30 Chemin de Croix solennel,  
15h00 Fonction liturgique  
Samedi 3 avril Samedi saint : 9h00 Office  
des Ténèbres  
22h00 Vigile pascale

### Offices de la Semaine Sainte

à la Chapelle d'Angillon

Vendredi 2 avril Vendredi saint : 17h30 Chemin de  
Croix dans l'église de Rosières  
(près de Saint-Florent-sur-Cher)  
Samedi 3 avril Samedi saint : 14h00 Prépara-  
tion et répétition liturgique,  
16h00 Confessions,  
22h00 Vigile pascale  
Dimanche 4 avril Dimanche de Pâques  
10h00 Messe chantée

PAROISSE DÉSSERVIE PAR L'ABBÉ JEAN-YVES TRANCHET

Ecole Saint-Michel - 5 rue du Château - 36250 NIHERNE

02 54 29 84 37 ou 02 54 29 89 48